

Mise en état de sujétion (1^{ère} partie)

Généralités

Depuis toujours des groupes enthousiastes se réunissent autour de leaders charismatiques et se séparent volontairement de la société dans le cadre d'une croyance ou d'un projet commun qui les lie entre eux. En démocratie moderne, chacun est libre de sa croyance, tout en ayant le devoir de ne pas diffuser une doctrine d'incitation contraire à la loi, et les mouvements ainsi créés ne sont pas nécessairement dangereux ni destructeurs de la personnalité.

Les sectes au sens actuel du mot, ont la volonté de contrôler totalement leurs membres au mépris de leur liberté ; elles sont d'essence totalitaire

D'une très grande diversité de tailles, structures et dénominations, elles ont en commun de se présenter comme pouvant apporter des réponses absolues à des problèmes ou des aspirations de l'être humain, qu'ils soient d'ordre idéaliste (sectes religieuses ou politiques), ou matérialiste (groupes proposant le développement des facultés physiques ou mentales, la santé, la réussite sociale et financière). Elles séduisent ainsi de futurs adeptes, mais en les informant le moins possible sur leur organisation et la réalité de ce qu'ils vont vivre. Elles les amènent en toute confiance et apparente liberté à ouvrir leur « jardin secret », puis utilisent des « techniques propres à altérer le jugement et à induire un état de sujétion psychologique ». (cf la loi About-Picard rappelée à la page 8 de ce présent numéro)

Une dépendance durable dans un système durable

« Pour qu'une telle entreprise groupale soit durable la seule obéissance ou la peur ne suffisent pas » [...] « Il est nécessaire pour la secte d'obtenir de chaque membre une identification durable au groupe, un engagement durable dans ses activités, la persistance de certitudes péremptoires, et un isolat culturel protégé par une succession de ruptures intellectuelles, affectives, économiques voire physiques avec l'environnement possiblement critique ».

La mise en place d'un « processus continu d'acquisition de connaissances et de pouvoirs internes », va répondre à cette exigence.

Dr Monroy, Colloque Gemppi, « Manipulation mentale : approche éthique », Marseille, 10-2007

Indispensable au recrutement et à l'assujettissement des adeptes, un ensemble de techniques bien rodées et efficaces constitue une manipulation mentale peu visible (excepté par les proches), difficile à prouver devant les tribunaux (souvent peu motivés et mal informés) ; en outre, elle permet généralement d'éviter qu'un adepte ayant pris conscience du préjudice subi porte plainte dans les délais impartis.

Le programme de manipulation sectaire

La manipulation mentale sectaire ne se réduit pas à quelques manipulations « ordinaires » comme pour inciter à acheter tel produit, à voter pour tel candidat, ni même à réussir une escroquerie financière. Il s'agit de l'organisation d'un contrôle mental, dont les effets sur la personne peuvent devenir extrêmement destructeurs pour son équilibre psychologique et douloureux pour ses proches.

Il s'agit d'un processus continu, utilisant des techniques psychologiques d'apparence banale, réadaptées à chaque individu selon sa personnalité et ses doutes éventuels. Les résultats seront, par paliers successifs, des changements simultanés de comportement et de psychologie.

Il porte sur les plans physique, émotionnel et mental qui font l'identité de l'adepte, ainsi que sur sa capacité à recevoir et traiter¹ l'information.

Il concerne toutes les phases de transformation d'une personnalité : séduction, destruction, reconstruction et maintien en dépendance.

Qui manipule ?

Ce programme est appliqué par des manipulateurs conscients (le leader et ses adjoints), mais aussi par les manipulateurs inconscients, adeptes de base ou petits chefs, seuls ou en groupe, qui n'en connaissent que certaines tâches ; ils ne voient pas de mal à faire à d'autres ce qu'ils ont connu eux-mêmes.

¹ Steven Hassan, *Protégez vous contre les sectes*, Ed. du Rocher, 1995 et *Releasing the Bonds*, Ed. Freedom of Mind Press, 2000.

L'effet du groupe

Le groupe de base est un outil puissant de séduction d'un nouveau venu ou novice, puis de sa transformation, par conditionnement et identification à un moi-adepte (*). Le groupe n'est pas nécessairement une communauté fixe et physiquement regroupée, il peut être constitué de personnes se réunissant régulièrement, et liées entre elles par une obligation de rendre compte de leur existence respective (travaux personnels, liens extérieurs) dans l'intervalle.

Sa dynamique est basée sur des activités communes, des ateliers de réflexion dirigée, un langage commun, la foi dans le leader et dans ses paroles. Il s'autorégule par une surveillance réciproque génératrice de culpabilité (de ne pas être parfait, pas assez prosélyte, ...) et d'angoisse (comptendu, confessions), tout en ménageant des moments collectifs de plaisir et de décompression (fêtes exaltantes, danses en tenues rituelles, annonces de succès, etc.).

(*) Le moi-adepte

« L'adepte, isolé de l'extérieur par les barrages de la règle et de la doctrine, est totalement occupé par sa conviction sectaire... Il ne lui reste plus d'espace vacant pour le partage avec le logique ».

Les choses se passent « comme si le noyau dur de sa psyché - zone sacrée et secrète de la personne, imperméable aux influences extérieures- avait été annexé puis agrandi par l'imaginaire de la secte », jusqu'à envahir tout le reste qui est normalement perméable aux informations et aux échanges avec autrui.

Source : *La Mécanique des sectes*, Dr Abgrall, Ed Payot et Rivages, 1996

L'adepte assujetti

Ce qui est bien réel, c'est en final le changement drastique de la personnalité de l'adepte², sa perte d'identité propre, son assujettissement à un leader et à un dogme et son glissement vers une coupure physique ou mentale plus ou moins complète avec sa famille voire avec la collectivité.

Une nouvelle « vérité » envahit tout son être. Elle lui fait réviser son histoire, remplacer toutes ses anciennes certitudes et lui donne une interprétation indiscutable de son présent et de son avenir.

2 Flo Conway & Jim Siegelman, *Snapping : America's Epidemic of Sudden Personality Change* (Epidémie de changement soudain de personnalité en Amérique), Stillpoint press, 1995.

Certains mots et concepts qu'il utilise n'ont plus le sens commun et suscitent l'incompréhension hors du groupe, d'autres sont réducteurs et bloquent sa capacité d'analyse.

Alors même que ses références, son cadre de réflexion, ses émotions et son comportement sont déterminés par la secte, il se croit et il se revendique libre du fait qu'il peut aller et venir et qu'il s'est engagé un jour librement.

Les adeptes clament qu'ils sont libres, alors qu'ils n'ont qu'un sentiment de liberté inculqué par la secte, et qu'ils sont enfermés dans une doctrine qui nie leur libre-arbitre. L'application de cette doctrine réduit durablement leur accès à l'information et leur capacité à l'interpréter. Continuellement influencés par le leader et par le groupe tant sur le plan émotionnel (lien avec le leader ou le groupe, croyance), que physiologique (fatigue, manque de sommeil, régime, etc) et mental (langage réducteur, créant une rupture avec l'extérieur), ils ne peuvent envisager de les quitter sans angoisse ni culpabilité. Quitter un groupe sectaire peut être d'une difficulté extrême en raison des pressions psychologiques du groupe ou du leader, et d'une addiction similaire à ce que connaissent les toxicomanes.

Les prochains articles traiteront des techniques de séduction (jusqu'à l'obtention des premiers engagements d'un futur adepte), puis du processus d'assujettissement et de maintien dans la secte.

